

PAGE 8

7^E FÊTE DE LA SOLIDARITE LE PROGRAMME DU 7 JUIN 2014

**PAGES 2 - 5
FÊTESOL 2014 : UNE
MOBILISATION CONTINUE
D'UNE ANNÉE**

**PAGES 6 - 7
L'INDISPENSABLE
TRAVAIL DES ONG
PRÉSENTÉ AUX ÉLÈVES**

FÊTESOL 2014 : UNE MOBILISATION C

Éditorial

Quelle expérience enrichissante !



Notre établissement, avec sa particularité d'accueillir des élèves de 10 à 20 ans dans trois niveaux scolaires, soit de 6^e primaire HarmoS à la maturité gymnasiale en passant par le secondaire I, bouillonne depuis une année. Des rencontres et ateliers se sont succédé pour préparer

la fête du 7 juin. En effet, s'il est vrai que cette dernière représente l'élément visible du processus dont elle est l'aboutissement, elle n'est qu'un événement parmi des dizaines mis sur pied durant cette année scolaire.

Car c'est bien depuis le mois d'août 2013 que l'expérience enrichissante que nous avons vécue s'est déroulée. Elle a impliqué tour à tour et ensuite conjointement professeurs, personnel, élèves et organisations membres de la FICD. Au travers des rencontres, des présentations, des activités, des ateliers, des temps de réflexion, nous avons tous pu nous enrichir et nous rendre compte concrètement de toute une série de problèmes auxquels sont confrontés une partie de l'humanité ainsi que les membres des O.N.G. qui tentent, année après année, de les résoudre ou tout au moins de les atténuer. Nous voulons croire que cette découverte et ces expériences ont contribué à forger les individus en devenir que sont nos élèves. Puissent-ils, chacun à leur niveau et selon leur degré d'intérêt, avoir profité de ces moments privilégiés et de ces découvertes originales et s'en souvenir longtemps encore.

Pour parachever le tout, c'est maintenant la *Fête de la Solidarité*, qui porte bien son nom, qui va réunir tous les acteurs de cette démarche pédagogique ainsi qu'un public que nous espérons nombreux. De cette manière, le point d'orgue de notre démarche restera lui aussi dans les mémoires et portera loin à la ronde le message de solidarité associé à la fête transmis par la FICD et le collège Saint-Charles •

JEAN-PAUL NUSSBAUMER

RECTEUR DU COLLÈGE SAINT-CHARLES
www.saint-charles.ch

AU CŒUR DU COLLÈGE

Au cœur du collège - Depuis le début de l'année scolaire 2013/2014, les différents acteurs du collège Saint-Charles ont reçu la visite d'organisations membres de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement. Sept élèves et deux enseignants, Yannick Monney et Dominique Inglada, tirent un premier bilan de cette expérience.

C'est le réfectoire des Chanoines du collège qui accueille ces palabres. La discussion prend le pouls du concept *Fête de la Solidarité* au cœur même de sa première source d'information : les élèves. Au-delà de l'aspect récréatif qui « permet de loucher les cours », les adolescents se rejoignent sur l'occasion d'assimiler des notions utiles, « d'avoir appris différemment », résume Richard, 16 ans.

La solidarité en quelques mots

Les nombreuses activités menées en classe se sont révélées très positives. « Ce sont des activités qui nous permettent de voir la réalité en face » explique Sven, 12 ans. Aurore et François, les aînés du groupe (17 ans), ont dorénavant conscience « que les associations ne peuvent pas se débrouiller toutes seules. Elles ont besoin d'aide. Cela passe par la sensibilisation des plus jeunes. »

Ce mot solidarité a une résonance singulière pour Richard originaire de Guinée Conakry. « Je suis allé à l'école en Afrique. Grâce aux photos des actions menées en Suisse, nous étions conscients

DISCIPLINES

MATHÉMATIQUE



LANGUE



HISTOIRE DES RELIGIONS



HISTOIRE



GÉOGRAPHIE



FRANÇAIS



ÉCONOMIE



DESSIN TECHNIQUE



BIOLOGIE



ARTS VISUELS



ACTIVITÉS CRÉATRICES MANUELLES



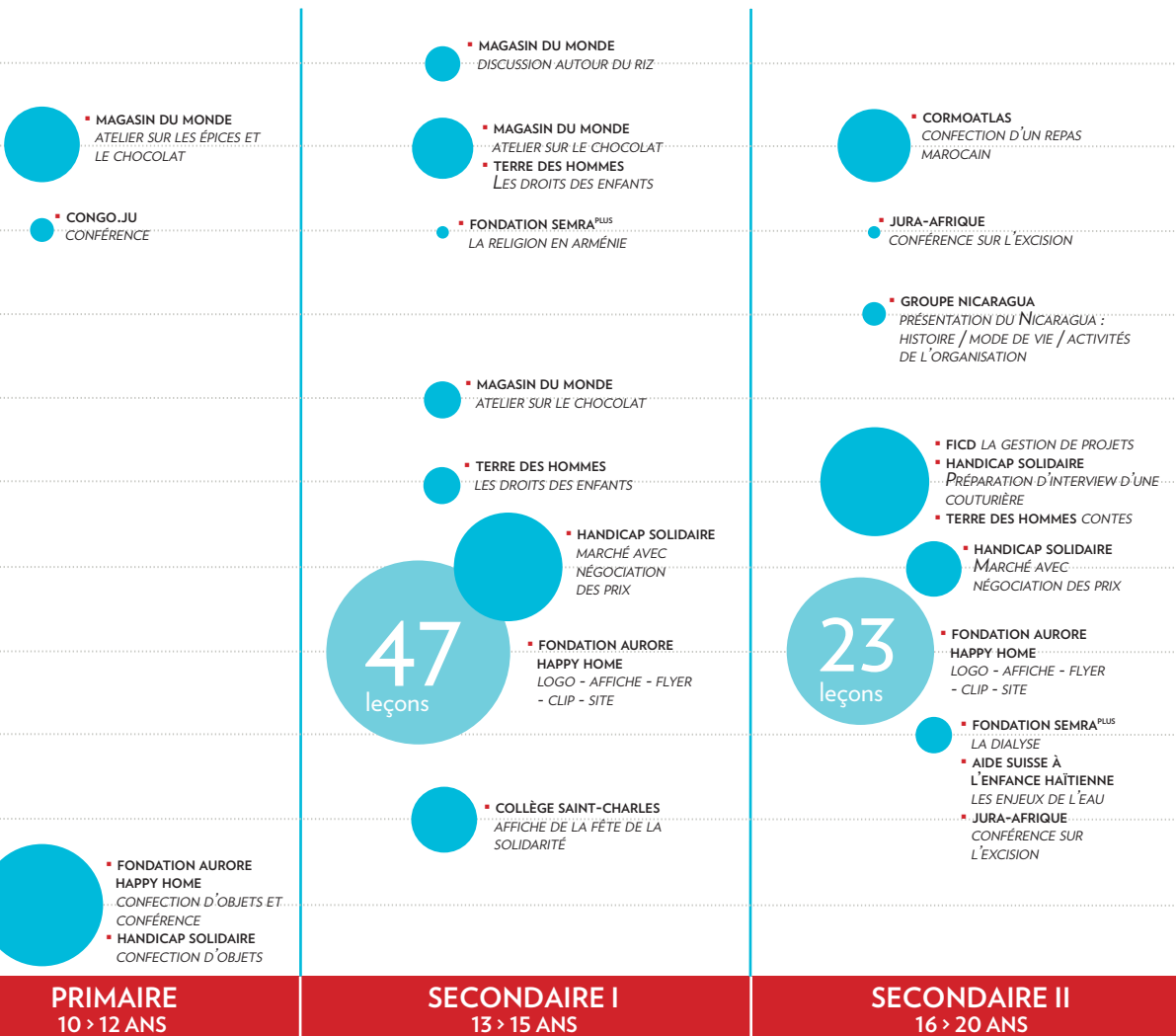
Infographie :
Carole Rennes



CONTINUE D'UNE ANNÉE

Répartition des activités menées en classe selon les disciplines et les degrés scolaires

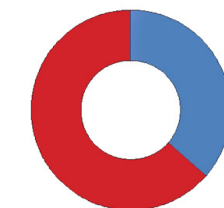
Exprimées en nombre de leçons (1 leçon = 2 mm diamètre) - Données au 30 avril 2014



Hors-cadre
Cursus classique
139 leçons
109 leçons durant le cursus classique
30 leçons durant la semaine hors-cadre

27
activités menées en classe

230
élèves concernés



16 des 28 associations membres de la FICD mobilisées durant un an.

que l'on pensait à nous. » Cette fraternité, François la ressent « comme une occasion d'entraide, de percevoir le travail effectué par les associations de notre région ». Un sentiment général revient : les élèves n'ont pas l'habitude de se documenter sur ces thématiques. Pour Florian (13 ans), la solidarité « est de s'accepter tels que nous sommes et surtout de s'aider malgré nos différences. »

Un avenir associatif ?

Plutôt discrète tout au long de l'entretien, Ophélie (12 ans), dévoile sa curiosité et son intérêt pour « aller voir ce qu'il se passe là-bas. Observer la manière dont les enfants vivent, la façon dont ils vont à l'école. » Eva (15 ans) et Aurore, encore influencées par les conférences, évoquent de possibles

voyages bénévoles, en Afrique ou au Nicaragua.

Si les plus jeunes ne se sentent pas encore tous pousser des ailes, les discussions en classe laissent quelques traces à la maison. « Ma maman est active dans des associations. Lui raconter mes activités en classe lui donnait des idées », explique Sven. Ophélie évoque les conversations à la maison « où l'on trouve qu'il est important de sensibiliser les jeunes afin qu'ils prennent conscience de leur chance de vivre ici. »

Des élèves en demande d'informations

Tout concept mérite d'être analysé pour en optimiser l'efficacité. Les élèves se sont montrés conquis par l'organisation, les thé-

matiques traitées, ou encore la visite de la mairesse de la Trinidad (Nicaragua). Ils expriment toutefois quelques petits regrets. Un bémol relaté par Aurore : « le cours de gestion de projet était délicat. Il était difficile de sélectionner un projet [Lire l'article page 6], parmi les trois proposés. Nous manquions d'informations sur la situation générale des pays concernés. Un avis nuancé par François : « les interventions des associations étaient parfaites et nous avons apprécié les responsabilités qui nous étaient confiées. » Ces remarques mettent en exergue le sens de l'analyse des adolescents. Le but du concept *Fête de la Solidarité* est également d'obtenir des réactions. Un esprit critique attesté par la réplique de Richard qui revient sur les nombreuses

Partage équitable?
MON OEIL!

L'esprit critique des élèves du collège Saint-Charles, lors de la journée portes ouvertes du 15 mars 2014

visites « de fausses associations » qui font du porte à porte dans son immeuble à Genève, « mais c'est une arnaque ! »

François, le plus enthousiaste des élèves interrogés, juge qu'il aurait été intéressant d'assister à des conférences « communes à des élèves de degrés scolaires différents, de manière à créer une mixité et un échange entre les grands et les plus jeunes. »

La parole aux enseignants

En fin de rencontre, les deux enseignants sont chargés de clore les débats en apportant leur vision de cette expérience *Fête de la Solidarité*.

té. « Le rôle de l'enseignant est de trouver une cohérence entre les activités de l'association et le plan d'étude à respecter. Cette voie se concrétise notamment grâce aux discussions préalables aux interventions des organisations », explique Yannick Monney.

Dominique Inglada rappelle que tout le monde n'a pas les ressources financières ou la disponibilité nécessaire pour s'engager. « Avec les associations, nous avons voulu faire ressortir les petits gestes du quotidien, utiles à tous, qui permettent d'aider les plus démunis ». L'enseignante de français conclut : « il y aura un avant et un

après *Fête de la Solidarité*. Il est important que les thématiques perdurent, de manière moins conséquente, mais il est nécessaire de continuer à en parler. » Nul doute que cette dernière phrase trouvera un écho particulier dans les activités futures du collège. Pour s'en convaincre, constatons simplement les réactions positives des directeurs d'école passés par la *Fête de la Solidarité* [Lire l'article ci-dessous *Une empreinte durable dans les écoles*] ●

BRUCE RENNES

CHARGÉ DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

Une empreinte durable dans les écoles

André Comte (AC) et Jacques Widmer (JW), respectivement directeurs de l'école secondaire de la Haute-Sorne (Bassecour) et de l'école secondaire de Courrendlin, reviennent sur leur expérience passée de coorganisateurs de la *Fête de la Solidarité*. En 2007 pour le premier, en 2010 pour le second.

Quels souvenirs restent-ils de la *Fête de la Solidarité* organisée dans votre établissement ?

AC : Anciens élèves, enseignants et parents d'élèves évoquent encore cette manifestation. Cette grande fête a marqué les esprits. On se souvient de la grande tente sahraouie, des découvertes culinaires du monde, de la décoration africaine des salles de classe, des concerts et des animations. C'était une tâche énorme pour les groupes de travail, mais notre rôle était très enrichissant.

JW : La venue de visiteurs externes à l'école est un point fort du processus. En me remémorant la journée de la fête elle-même, outre le temps exé-

crable, je me souviens d'une forte mobilisation pour mettre en valeur l'école et la venue de personnalités telles que Martin Dahinden, directeur de la DDC ou du Ministre jurassien Charles Juillard.

Y a-t-il encore des influences sur le fonctionnement de l'école ?

AC : Dans la continuité de la fête, sous l'impulsion d'un enseignant qui n'était pas là en 2007, nous avons institué une semaine de la différence. Selon les années, elle traite aussi bien du handicap que du racisme. Nous collaborons étroitement avec des associations telles qu'Amnesty International. Nous utilisons régulièrement les acti-

vités proposées par le coffret « Éducation à la citoyenneté solidaire ».

JW : Grâce à la *Fête de la Solidarité*, nous avons collaboré étroitement avec l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM). Cette organisation n'est plus seulement un établissement situé au bout du village. C'est un partenaire, avec lequel nous avons désormais un vécu commun.

Cette influence se ressent-elle également sur vous-même ou sur vos collaborateurs ?

AC : Oui, par un nouveau regard sur le monde qui nous entoure. Nous avons davantage de facilité pour inviter des

intervenants extérieurs dans nos classes. [M. Cyril Jeanbourquin, enseignant à la Haute-Sorne, intervient] : On parle souvent d'interdisciplinarité et de collaboration. Avec cette fête, nous n'avons jamais eu autant d'activités à partager, aussi bien entre enseignants, qu'avec les élèves.

JW : Personnellement, cette aventure m'a permis de prendre du recul. Par exemple, de mieux cerner les problèmes des familles migrantes. Je suis plus sensible à la bonne intégration des élèves étrangers. Nous avons le cas d'une enseignante qui a joint ses paroles aux actes en prenant des responsabilités dans une association ● **BR**

L'INDISPENSABLE TRAVAIL DES ONG PRÉSENTÉ AUX ÉLÈVES DU COLLÈGE SAINT-CHARLES

Conférence sur l'excision

Tout autour de la planète, 125 millions de filles et de femmes ont subi une mutilation génitale et toutes les 10 secondes, une petite fille se fait exciser (chiffres UNICEF Suisse). La Suisse est aussi confrontée à l'excision de par les flux migratoires.

C'est sur la proposition des professeurs de science des religions, de droit et de biologie qu'une conférence sur le thème de l'excision a réuni 26 étudiant-e-s du collège Saint-Charles, de 18 à 22 ans.

Déjà sensibilisés à cette problématique en classe, les élèves ont été extrêmement attentifs à l'exposé. Ils ont posé de multiples questions. Leur attitude, tout à la fois grave et sérieuse, m'a impressionnée.

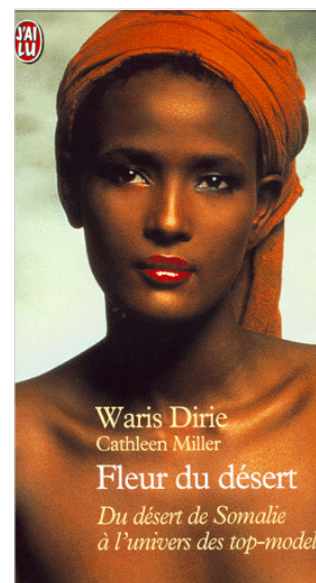
Un dossier sur ce sujet leur a été remis par leurs professeurs et l'excision figurera comme thème aux examens écrits de maturité en science des religions.

Il me paraît important que les jeunes soient informés de cette pratique lourde de conséquences physiques et psychiques. Que ce soit dans les professions de la santé, dans celles du social, du droit ou d'autres, ils seront un jour confrontés aux problèmes qu'elle engendre.

Connaître une coutume ancestrale néfaste et les moyens de lutter pour l'éradiquer ajoute une pierre à la culture générale de ces étudiant-e-s qui se trouveront certainement aussi dans des situations qui demanderont de se battre pour la dignité de toute personne ●

PIERRETTE NUSBAUMER

JURA-AFRIQUE
www.jura-afrique.ch



Une lecture conseillée pour approfondir le thème de l'excision.

Handicap Solidaire au collège Saint-Charles

Handicap Solidaire a organisé trois ateliers, dont celui sur la négociation des prix qui s'est déroulé le 18 février. Ce fut un immense plaisir de vivre ces temps d'échanges. Je partage avec vous le récit d'une élève, Aurore Zuber, étudiante de L4 du lycée de Saint-Charles.



Le professeur présent, Nicolas Theurillat, a également apprécié de contribuer à la mise sur pied de cet atelier. « De manière générale, les élèves ont joué les rôles que l'on attendait d'eux. Je pense que cet atelier a été enrichissant pour les élèves et qu'ils en retiennent beau-

coup de positif. Ils ont apprécié apprendre à connaître une infime partie de la culture africaine dont ils n'avaient, pour la plupart, pas connaissance. »

Aurore résume cet atelier : « A l'occasion de la semaine hors-cadre, nous avons eu,

avec notre classe de L4 et quelques élèves de 11^e année, la possibilité d'apprendre la base du marchandage grâce à l'intervention de Madeleine Méroz.

Elle nous a présenté l'association suisse Handicap Solidaire, créée en 2002 à l'initiative de personnes handicapées du canton du Jura. Cette organisation œuvre pour la dignité et l'autonomie de personnes handicapées moteur résidant au Burkina Faso.

Les participants à l'atelier ont pu s'adonner à des jeux de rôle mettant en scène des vendeurs et des clients désirant marchander le prix des objets mis à disposition. Nous avons donc pu marchander des chemises, instruments de musique, animaux mobiles en bois, provenant tout droit des pays en voie de développement. ●

MADELEINE MÉROZ
HANDICAP SOLIDAIRE
www.handicapsolidaire.ch

Les lycéens du collège Saint-Charles évaluent des projets

La Fête de la Solidarité n'est pas qu'un événement festif. C'est bien plus que cela. Il s'agit d'un projet d'établissement qui occupe toute une école durant plusieurs mois. C'est un processus qui a pour objectif de sensibiliser les élèves aux problématiques liées aux interrelations mondiales et aux moyens de combattre les inégalités, de leur présenter les acteurs engagés dans la coopération, leur travail, leurs projets, ... mais aussi de leur faire découvrir la responsabilité et le pouvoir qui sont les leurs, en tant que citoyens du monde.



Durant ce processus, il aura été souvent question de projets de développement. Mais qu'est-ce qu'un projet ? Comment le monter ? Comment juger de sa pertinence, de son efficacité, de son efficience ou de sa pérennité ? Qu'est-ce qu'un bon projet ?

Pour la première fois dans l'histoire des *Fêtes de la Solidarité*, les lycéens du collège Saint-Charles ont eu une initiation aux notions de projet et de gestion de projets. Après une partie théorique, ils ont eu à évaluer trois projets soumis par les associations de la FICD dans le cadre du « concours du meilleur projet ».

Trente-cinq étudiants, répartis en six groupes, ont remarquablement joué le jeu. Sur la base d'une grille d'évaluation pondérée, ils ont évalué les projets et les ont classés par ordre de préférence. Ils ont choisi le projet de Croissance Afrique, « Formation professionnelle via l'apprentissage de la gestion d'une plantation de bananiers ». Les étudiants ont apprécié en particulier le thème de l'alimentation, de la formation et la durabilité du projet. Ce projet, dont le coût total est de CHF 12'291, recevra CHF 5'000.

Si ces jeunes gens ont développé leur esprit critique, s'ils voient maintenant le développement comme un acte de solidarité basé sur un partenariat, et, pourquoi pas, s'ils ont envie de s'engager, cet exercice aura atteint son but et le monde aura fait un pas vers plus de solidarité et d'équité ●

ISABELLE BOEGLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, FICD
www.ficd.ch

Religion et médecine en Arménie

La fondation SEMRA^{PLUS} offre cette année aux élèves de Saint-Charles l'occasion de découvrir deux aspects essentiels et intimement liés de notre coopération avec l'Arménie.

Tout d'abord Jean-Pierre Bernhardt a transmis sa connaissance de la religion arménienne, essence culturelle d'un peuple pieux. En effet, venir en aide à un pays, si l'on souhaite cette aide durable, nécessite avant tout d'apprendre à connaître et respecter sa culture.

Ensuite, Benoît Bédet et Flavien Mauler ont présenté une leçon médicale extraordinaire, partant du *crush syndrome* lié au tremblement de terre de 1988 en Arménie, pour expliquer la physiologie du rein et l'insuffisance rénale, puis la dialyse et la transplantation rénale, avec, comme trame de fond, l'aventure fantastique de l'hôpital Arabkir. Transmettre un peu de sagesse à travers notre expérience et éveiller, peut-être, quelques vocations, tel était notre engagement auprès des jeunes participants à la *Fête de la Solidarité 2014* ●

FLAVIEN MAULER
FONDATION SEMRA^{PLUS}
www.semraplus.ch





L'ONG Jura-Afrique Bénin récompensée par Miss France

L'ONG Jura-Afrique Bénin a été primée pour son travail au Bénin par les autorités françaises. C'est son projet de réhabilitation du cours d'eau à Ouankou qui a particulièrement plu au jury du « Forum Afrique 100 innovations durables ».

Ce projet prévoit de réhabiliter deux kilomètres de forêt galerie détruite, pour garantir l'écoulement permanent de l'eau. Séni Saré, ancien président de Jura-Afrique Bénin, a reçu, au nom de l'ONG, une attestation des mains de Miss France 2014, Flora Coquerel.

Quatre projets béninois innovateurs ont été récompensés

le 11 mars dernier pour leur développement durable et parce qu'ils proposent des solutions à des besoins concrets dans plusieurs domaines de la vie quotidienne ●

EUGÉNIE BRON

JURA-AFRIQUE

www.jura-afrique.ch

Concours des produits du terroir du Maroc

Suite à la venue en Suisse du Royaume du Maroc, invité d'honneur au « Concours suisse des produits du terroir » à Courtemelon en 2011, la Fondation Rurale Interjurassienne a été mandatée pour collaborer à la mise sur pied du 1^{er} Concours des produits du terroir du Maroc. Il sera organisé à Rabat fin 2014.

Plusieurs délégations du Maroc, mais aussi de Tunisie, sont venues se former à Courtemelon à la méthodologie nécessaire pour la mise en place des jurys, de la logistique, des fiches d'évaluation et à la communication des médailles pour les meilleurs produits.

Fin mai 2014, un « concours test » sera organisé à Rabat. La Fondation Rurale Interjurassienne collabore doublement, d'une part avec le Ministère de l'agriculture du Maroc (Rabat), mais aussi avec ONUDI, l'Organisation des Nations Unies pour

le Développement Industriel (Rabat et Vienne). Un guide de procédures a été rédigé, en plus des outils informatiques et organoleptiques. Le tout pourra être appliqué à d'autres concours nationaux dans le monde. Ce projet s'insère dans le cadre du Projet d'Accès aux Marchés des Produits Agro-alimentaires et de Terroir (PAMPAT) financé par le SECO ●

OLIVIER GIRARDIN, LIONEL GILLIOTTE, OLIVIER BOILLAT

FONDATION RURALE
INTERJURASSIENNE,
COURTEMELON & LOVERESSE
www.frij.ch



Février 2014. Pierre Krebs, boucher à Bévillard (BE), explique ses activités aux déléguées des Nations unies et du Ministère de l'agriculture du Maroc, en formation dans la région interjurassienne. (Photo: Olivier Boillat FRI)

LE PROGRAMME DE LA 7^E FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

Samedi 7 juin 2014

Collège St-Charles de Porrentruy

10H OUVERTURE DES STANDS

Toute la journée animations, expositions et restauration.

11H30 PARTIE OFFICIELLE

14H CONCERT
COLOUR OF RICE



15H DANSES
AFRICAINES

16H DÉFILÉ DE MODE

CONCERTS

16H30 VINCENT BIGLER



20H GNOM & CO

Le programme complet et détaillé est disponible sur www.fetedelasolidarite.ch



21H30
SIM'S

Agenda

FORMATION 2014

- Évaluation : de la crainte à la satisfaction, samedi 13 septembre 2014.

BREVET VTT ET MARCHE POPULAIRE

Dimanche 20 juillet 2014

Le 5^e brevet et marche de Handicap Solidaire est ouvert à toutes et tous. Tous les VTTistes et marcheurs de la région sont attendus à Bourrignon pour découvrir l'association et partager un repas.

www.handicapsolidaire.ch



ACTION DE RUE DDC

Du 5 au 11 octobre 2014

Une action de rue de la DDC sera organisée au bord du lac à Nidau, dans le cadre du Comptoir de Bienne. Ce sera l'occasion pour la DDC de présenter ses activités à travers divers stands interactifs qui permettront aux visiteurs de se faire une idée précise des activités de développement soutenues par la Suisse tant dans les pays du Sud que dans ceux de l'Est.

Prochaine parution

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 05 septembre 2014. Merci de transmettre vos articles sous format "Word" avec photos avant le 06 août 2014, par courriel, à brennes@ficd.ch.

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Commission d'information :

Anne-Christine Horton, Eugénie Bron
Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

Tirage total : 1000 exemplaires. Disponible sous format électronique sur www.ficd.ch.

FICD, Fédération interjurassienne de coopération et de développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1

+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch